

Féminin-Masculin

# Colette Renard - Le jour, je baise, tout simplement...

jeudi 2 décembre 2010, par [Correspondant\(es\)](#) (Date de rédaction antérieure : 18 novembre 2010).

**Colette Renard s'est éteinte en octobre dernier à l'âge de 86 ans. Aujourd'hui connue pour son rôle de mamie communiste dans la sitcom de France 3 « Plus belle la vie », on en avait presque oublié qu'elle avait été l'une des rares interprètes de la chanson libertine féminine, voire féministe.**

Chanteuse, comédienne, gouailleuse, Colette Renard avait été à la fin des années 1950, et quelque dix années durant, l'inoubliable Irma la douce ; comédie musicale en deux actes d'Alexandre Breffort et Marguerite Monnot racontant les amours d'une prostituée et d'un étudiant à Pigalle. Un peu plus tard, elle partagera la scène avec Georges Brassens.

Ce sont ses chansons érotiques qui font de Colette Renard une personnalité tout à fait à part dans le champ artistique féminin français, des années 1950 à nos jours. L'une d'entre elles semble notamment jouir d'une deuxième jeunesse actuellement, même si les paillettes du show business obscurcissent quelque peu sa charge émancipatrice. Je veux parler bien sûr des Nuits d'une demoiselle.

Depuis plus de 45 ans, cette chanson dérange et fascine ; tout d'abord interdite d'antenne, elle passe rarement, même aujourd'hui, sur les ondes. Ecrite et interprétée par Colette Renard au début des années 1960, elle se profile comme un hymne à l'érotisme et à la jouissance assumée par les femmes. Faire l'amour et se donner du plaisir de 28 manières différentes, mais surtout le chanter haut et fort, voilà l'entreprise peu banale à laquelle nous convie Colette Renard.

Car après tout :

*« Que c'est bon d'être demoiselle  
Car le soir dans mon petit lit  
Quand l'étoile Vénus étincelle  
Quand doucement tombe la nuit*

Je me fais sucer la friandise  
Je me fais caresser le gardon  
Je me fais empeser la chemise  
Je me fais picorer le bonbon

Je me fais frotter la péninsule  
Je me fais béliner le joyau  
Je me fais remplir le vestibule  
Je me fais ramoner l'abricot

Je me fais farcir la mottelette  
Je me fais couvrir le rigondonne  
Je me fais gonfler la mouflette  
Je me fais donner le picotin

Je me fais laminier l'écrevisse  
Je me fais foyrer le cœur fendu  
Je me fais tailler la pelisse  
Je me fais planter le mont velu

[...]

Et vous me demanderez peut-être  
Ce que je fais le jour durant  
Oh ! Cela tient en peu de lettres  
Le jour, je baise, tout simplement »

**SP**

---

**P.-S.**

\* Paru en Suisse dans « solidaritéS » n°178 (18/11/2010), p. 18.